

profondément réfléchi. Tout à coup sa tête se redresse, ses yeux s'illuminent ; elle parle longuement, soulignant ses phrases par des gestes. Tantôt sa voix s'attendrit, tantôt devient brève et saccadée. Puis elle se tait. Simon me transmet sa réponse.

Je ne suis ni superstitieux ni crédule, je suis toujours demeuré étranger aux sciences occultes, mais j'avoue que les paroles de cette sorcière arabe me frappent de stupéfaction. Elle répond exactement à ma pensée, elle précise, elle détaille, elle ajoute même des faits au sujet desquels je ne la consultais pas.

Comme je ne puis, malgré tout cacher mon étonnement, Simon m'arrête, il me prie de ne pas trahir mon appréciation par un geste ou une expression de visage. Je m'efforce de demeurer impassible.

Maintenant c'est à son tour. Il est jeune et il me racontait en chemin quelques particularités de sa vie, il me faisait part de ses projets, de ses espérances. La sorcière lui a donné aussi la plume de roseau, il l'a placée comme moi entre ses lèvres. Elle lui a demandé son prénom et celui de sa mère, elle s'est livrée à ses calculs sur la page noircie du grimoire et la voici de nouveau qui s'anime et parle.

— Eh bien, m'écriai-je, où est l'impassibilité que vous me recommandiez tout à l'heure ?

— Que voulez-vous ? je suis tout bouleversé. Déjà l'autre fois, quand je vins, quelle fut ma surprise !

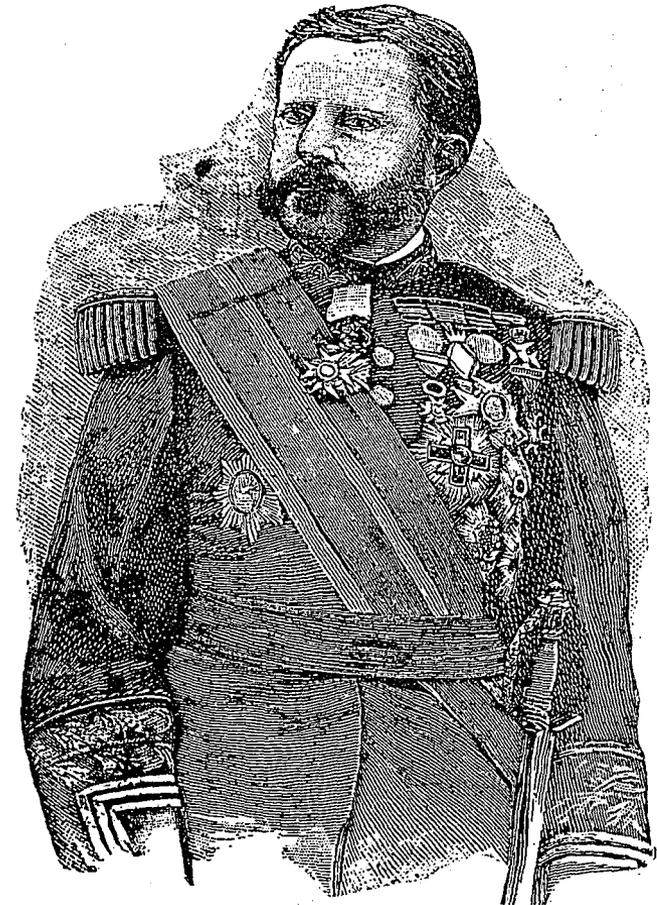
Et il me raconte les réponses faites à sa pensée, elles étaient extraordinaires de précision et de lucidité.

Je raconte ce que j'ai vu, je n'y ajoute rien, je ne diminue rien, je ne fais aucun commentaire.

GASTON VUILLIET.



LE GENERAL MACEO, de l'armée cubaine



LE GENERAL WEOLER, de l'armée espagnole

### LA MORT DE MACEO

Seuls les Espagnols, qui ont depuis si longtemps à lutter contre la formidable insurrection de leurs sujets des Antilles, sont capables de comprendre la gravité du coup que vient de frapper, pour leur cause, une humble petite balle de fusil ou de revolver.

Cette lutte est si terrible en effet ; elle se poursuit dans un pays si sauvage, si rudement accidenté, par endroits, si impénétrable, que la présence à la tête des révoltés d'un homme vigoureux et vaillant, au courant de toutes les traditions de la guerre d'escarmouches, connaissant le pays à la perfection et animé contre la métropole d'une haine irréconciliable, doublait, triplait

sur tous les points où il se trouvait les forces de la rébellion.

Certes il avait des lieutenants et même des émules, dans le personnel de l'insurrection ; mais aucun d'eux n'avait été aussi souvent heureux que lui. C'est lui qui avait depuis dix-huit mois, accompli, contre Martinez  
(suite à la page 491)